AÏN DEFLA

Les secouristes bénévoles, une force complémentaire pour la Protection civile

Quels que soient les moyens matériels et humains mis en œuvre par le corps de la Protection civile, on ne pourra jamais faire l'économie de la participation citoyenne quand il s'agit de porter secours à ses semblables lors de catastrophes naturelles ou de sinistres.

Photo : DR

Depuis des décennies, cette force que peut représenter la mobilisation citoyenne dans les actions de solidarité de secours a été quelque peu «ignorée».

Depuis peu, c'est-à-dire depuis le début de l'année 2010, il apparaît qu'on se soit rappelé de la lacune et qu'un programme national a pu être mis en branle pour former, par des cadres qualifiés de la Protection civile, le plus grand nombre possible de secouristes bénévoles dans les nombreuses écoles de ce corps.

C'est sur ce programme que M. Hassani, directeur de la Protection civile de Aïn-Defla, a mis l'accent le 1er mars, lors de la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de la Protection civile, organisée à l'Ecole de formation sise dans le quartier El-Khechab de Aïn-Defla.

Il a rappelé que, sur le plan national, ce programme se renforce d'année en année. Si à la fin de l'année 2010, à la fin du mois de novembre, quelque 4 000 secouristes avaient été formés en 2 cycles, ce chiffre a atteint les 22 636 formés, ce qui pourrait se traduire par une moyenne nationale de 1 secouriste pour 100 000 habitants, un rapport qui reste modeste, certes, mais qui sera conforté au fur et à mesure du déroulement du programme ouvert< mis en chantier. S'agissant des moyens humains engagés dans ce type de formation, les chiffres ont eux aussi nettement évolué puisque, pour le dernier cycle achevé en mai, quelque 841 cadres et formateurs ont été mobilisés contre 548 pour le cycle précédent. Une évolution aussi pour ce qui est des centres de formation dont le nombre sur le territoire national est passé de 260 à 438. On indique, par ailleurs, qu'actuellement, on dispose de 20 865 secouristes inscrits sur le fichier national et prêts à intervenir en cas de situation d'urgence ou de catastrophe.

«Il s'agit de former une 'armée' de secouristes bénévoles et volontaires capables d'entreprendre les premiers gestes de secours…Un défi à relever visant à garantir la sécurité des personnes, des biens et de l'environnement, constituer ainsi une force additive à l'institution qu'est la Protection civile.»

Pour ce qui est de la formation de secouristes dans la wilaya de Aïn-Defla, le programme a été lancé en décembre 2010 et a permis d'assurer la formation de quelque 60 secouristes volontaires bénévoles.

En 2011, à l'issue de 3 ou 4 cycles (février, mai, septembre et novembre), ce sont 390 qui ont reçu une formation de base au niveau des 9 unités de la Protection civile avec le concours de la direction de l'éducation qui a mis à la disposition de cette institution des classes durant les vacances.

Karim O.

BOUIRA

La Foire du miel fait le buzz dans la ville

Le centre culturel Mouloud-Mammeri de Bouira accueille depuis le 28 février la deuxième édition de la Foire du miel, organisée par l'association des apiculteurs de la wilaya et portant sur ce produit du terroir ainsi que sur ses multiples dérivés.

Cette exposition, vente et dégustation a mis en lumière une dizaine de producteurs et de coopératives venus des quatre coins de la wilaya avec les variétés de miel, dont l'eucalyptus, le jujubier et le miel de forêt, ainsi que les produits issus de l'apiculture que sont le pollen, la gelée royale et autres propolis, cédés à des prix variant entre 2 400 DA et 3 000 DA le kilo de miel et 800 DA les 10 grammes de gelée royale. Des produits de choix, certes, luxueux mais qui connaissent toujours l'engouement des citoyens qui préfèrent les produits naturels pour soigner leurs petits bobos quotidiens.

Car, outre les bienfaits du miel pour la santé, cet élixir renferme mille et unes vertus pour la beauté de la peau. Des vertus connues et utilisées depuis l'antiquité par les femmes aussi bien que les hommes, notamment chez les pharaons qui utilisaient des masques de miel et de propolis pour garder une peau jeune et hydratée. C'est dans cette tradition que de plus en plus d'entreprises nationales se lancent dans la commercialisation de produits cosmétiques à base de miel, de gelée royale et de propolis, sous les marques Echafia et Nat Al Badil et proposés lors de cette foire par le stand de la commune de Bechloul, lequel a connu la plus grande affluence, notamment par la gent féminine qui s'est ruée sur les savonnettes et crèmes à base de miel et de gelée royale et cédées à des prix assez élevés, 180 DA la savonnette au miel. Cette Foire du miel a ainsi permis à nombre de visiteurs de connaître les vertus des produits issus de l'apiculture mais également d'éviter la contrefaçon très rependue pour ce genre de produits. Une exposition toute en douceur qui durera jusqu'au 8 mars, pour le plus grand bonheur des amateurs de nectar de fleurs.

Katya Kaci

TÉBESSA

Plus de 400 millions de dinars de marchandises saisis par la gendarmerie

Malgré les nombreuses affaires qui ont été annihilées par la Gendarmerie nationale dans la lutte contre l'importation des différentes marchandises de pays voisins, il faut le dire, les activités de la contrebande enregistrent une hausse vertigineuse et le trafic transfrontalier est en passe de prendre une ascension inouïe.

Les produits alimentaires, pièces détachées, effets vestimentaires et trafics de carburant aux frontières prennent chaque jour un peu plus d'ampleur au point que les saisies opérées par les services de la Gendarmerie nationale ont atteint le plafond au cours de la semaine précédente. Ainsi, il y a trois jours, suite à des informations parvenues au service de GN sur les activités des contrebandiers, lors d'un dispositif de barrage avec herse dressé au lieudit Aglou Lemlaha, près de Bir El-Ater (wilaya de Tébessa), les éléments de la gendarmerie de cette localité ont intercepté un véhicule 4x4 de marque Toyota Hilux transportant 8 moteurs usagers sur une piste abandonnés par le chauffeur qui a pris la fuite.

La marchandise saisie, évaluée à 280 millions de dinars, allait être acheminée vers la daïra de Chéréa.

Par ailleurs, mercredi dernier, les éléments de la gendarmerie ont intercepté, lors d'une embuscade tendue sur la route menant de Morset vers Blalat (wilaya d'Oum-El-Bouaghi) un véhicule Peugeot Jumper transportant d'importantes quantités d'effets vestimentaires, du matériel électroménager introduits frauduleusement par la frontière. Le véhicule et la marchandise saisis sont d'une valeur de 200 millions de dinars, selon une source crédible.

Le mis en cause arrêté sera présenté incessamment devant la justice. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce commerce informel devient une véritable économie parallèle et constitue, bon an, mal an, près de 20% de la production nationale, et par là même, il porte un sacré coup au Trésor public.

Barour Yacine

TLEMCEN

L'hôpital fait défaut à Béni Snous

Les habitants de cette localité située sur les hauteurs de Tlemcen et au relief très accidenté lancent un pressant appel aux autorités pour l'implantation d'un hôpital, et ce, pour faire face aux besoins d'une population qui reste de plus en plus isolée lors des intempéries.

Celle-ci rencontre d'énormes difficultés pour l'évacuation des malades vers le secteur sanitaire de Sebdou et parfois vers le CHU Tlemcen pour des cas graves.

Beaucoup de régions de la wilaya souffrent de ce manque d'infrastructures sanitaires, mais la daïra de Béni Snous reste la plus exposée aux risques, elle est enclavée et reste tributaire des autres localités en matière de couverture sanitaire.

Aujourd'hui, l'implantation d'un hôpital d'une centaine de lits dans cette contrée montagneuse est une nécessité.

Rappelons que lorsqu'il neige sur les monts de Béni Snous, c'est l'isolement total et parfois il faut attendre plusieurs jours pour dégager les routes.

Les écoliers grelottent

Beaucoup d'établissements scolaires ne disposent pas de chauffage, notamment dans les zones rurales. La direction de l'éducation vient de lancer un programme pour équiper les écoles et lycées d'appareils de chauffage. Plus de 2 000 équipements sont en cours d'installation pour faire face au besoin exprimé par les chefs d'établissement.

On pensait que ce problème était réglé depuis des années, car on n'inaugure par une école sans équipements nécessaires. On ne le répétera jamais assez : tous les écoliers ne disposent pas des mêmes chances pour réussir un parcours scolaire, le petit paysan de Tadjmout, qui fait des kilomètres à pied pour rejoindre l'école, n'a pas les mêmes chances de réussite que celui qui habite Bel Air ou Bel Horizon.

S. Khadidja et S. Belhadj

MOSTAGANEM

La bande d'El Haïcha démantelée

Un réseau de voleurs composé de six personnes, dont deux demeurent en fuite, vient d'être mis hors d'état de nuire par les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Mostaganem.

Les services de sécurité viennent de démanteler une bande de bandits, des repris de justice ayant pour sobriquet Djelbana, El Relizani, Bimba» dirigés par El Haïcha jusqu'à sa mise hors d'état de nuire.

Ce réseau de malfaiteurs s'est spécialisé dans le vol de voitures dont les plus visées sont les Hyundai Accent, Dacia Logan et Renault Clio. El Haicha vendait les voitures volées à des receleurs dont la dernière une Renault Clio revendue à un receleur de Blida pour la modique somme de 15 millions de centimes.

Cette bande s'était structurée dans le centre de rééducation de Mostaganem. Ces malfaiteurs ont bénéficié de la liberté le 1er février dernier. En l'espace d'un mois, ils ont volé sept véhicules.

Tous sont maintenant entre les mains de la justice et seront présentés aujourd'hui lundi devant le procureur de la République. Nous reviendrons sur cette affaire à l'occasion des futures sessions de la cour criminelle.

A. B.